

LES PAROLES DE L'ALLIANCE

Voici quelques simples remarques incomplètes, en forme de commentaire, sans doute trop long, mais qui voudrait nous faire découvrir l'esprit dans lequel il nous faut creuser ces Paroles. ¹

A l'appel du Seigneur, Moïse monte une première fois sur la montagne du Sinaï. Là, il reçoit les deux Tables de la Loi écrite par le Seigneur lui-même (Ex 19,1-25 et 31,18) et que le Seigneur lui explicite longuement (20,1 – 30,17). Mais lorsqu'il descend de la Montagne, Moïse constate qu'en son absence, le peuple a commis le péché d'idolâtrie, le péché du Veau d'or (Ex 32,1-6). Alors, pris d'une grande colère, il brise les tables de pierre (Ex 32,15-24) que le Seigneur a « écrites pour l'instruction du peuple » (Ex 24,12 ; 31,18 ; 32,15-16). Mais lorsque le Seigneur veut détruire son peuple « à la nuque raide », Moïse intercède en faveur du peuple, et le Seigneur accède à la prière de Moïse. Moïse n'a donc pas présenté les 10 Paroles au peuple.

Un peu plus tard, le Seigneur invite Moïse à gravir une seconde fois le Sinaï avec deux tables de pierre taillées par Moïse (Ex 34,1-5) et sur lesquelles, cette fois, Moïse lui-même va écrire les 10 paroles de l'Alliance (Ex 34,10-28). Puis Moïse redescend du Sinaï et transmet à tout le peuple réuni les 10 paroles (Ex 20,1-17 et 34,29-35) et tout ce que le Seigneur a prescrit pour son peuple (Ex 20,22 – 31,17 ; 35,1-3).

Les 10 Commandements auront été présentés rapidement dans leur formulation ecclésiale lors de la 19^{ÈME} Catéchèse. Ici, nous présentons le Décalogue tel qu'il se trouve dans le récit biblique. Il serait donc préférable de parler ici des *10 Paroles d'Alliance*. C'est la traduction exacte du mot « Décalogue ». C'est qu'en effet, ces Paroles n'ont rien d'exhaustif. Elles indiquent le fondement de toute la Loi. Ce ne sont pas des ordres précis et définis qui nous permettraient d'atteindre à une « justice », à une bonne conscience qui nous satisfasse. La seule justice dont parle l'Écriture est celle de Dieu. Or, un parfait « ajustement » à Dieu, une parfaite harmonie avec Dieu est évidemment au-delà de nos forces humaines livrées à elles seules, mais est un don de Dieu.

Leur formulation négative indique précisément que le positif est illimité.

1^{ÈRE} Parole : *C'est Moi le Seigneur ton Dieu qui t'ai fait sortir du pays d'Égypte, de la maison de servitude.*

Tout part d'une Histoire du salut que Dieu a entreprise avec les hommes. C'est parce que nous voulons entrer dans cette histoire que nous allons vivre selon ces Paroles d'Alliance. Elles sont la norme pour que cette histoire se réalise pour nous.

Nous sommes déjà libérés de toute une maison de servitude qui est l'esprit du monde. Il s'agit de ne pas retomber dans l'esclavage et pour ce de marcher dans la piste que Dieu nous indique.

2^{ÈME} Parole : *Tu n'auras pas d'autres dieux que Moi;
Tu ne te feras aucune image sculptée, rien qui ressemble à ce qui est dans les cieux là-haut
ou sur la terre ici-bas ou dans les eaux au-dessous de la terre.
Tu ne te prosterner pas devant ces images ni ne les serviras,
car Moi, le Seigneur ton Dieu, Je suis un Dieu jaloux.*

¹ Soulignons que l'on a ici les Paroles hébraïques de l'Écriture, alors que l'Église formule les dix commandements de manière positive et, d'autre part, joint les deux premières Paroles en une seule.

Les faux dieux, ce sont toutes les vanités de ce monde dans lesquelles nous espérons découvrir, richesses, vie, joie, épanouissement, alors que la seule vraie richesse vient de Dieu. Cette Parole est à comprendre dans le même esprit que la Béatitude « Bienheureux les pauvres », c'est-à-dire ceux qui ne veulent avoir d'autre richesse que leur confiance et leur fidélité à marcher avec Dieu. La jalousie de Dieu est la jalousie amoureuse d'un époux, d'un père pour son enfant, qui sait que lui seul peut enrichir son fils de toute sa propre richesse (+ les fausses idées qu'on se fait de Dieu).

3^{ème} Parole : *Tu ne prononceras pas le Nom du Seigneur ton Dieu à faux.*

Il s'agit de faux serments, mais également de tout emploi du nom de Dieu qui révèle qu'on n'a pas « la crainte de Dieu ». C'est vouloir mettre Dieu au service de notre vérité, de notre défense; or nous n'avons pas autorité sur Dieu. C'est voler le nom de Dieu à son profit personnel. Jésus dira "Que votre oui soit oui, votre non, non". (Mth 5,37)

4^{ème} Parole : *Souviens-toi du jour du Sabbat pour le sanctifier.*

Ex 20, 8 s. et Dt. 5,12 s. donnent 2 raisons différentes :

- 1 – *Souviens-toi* de ce que Dieu, lors de la création du monde s'est reposé le 7^o jour.
Faire comme Dieu c'est donc inscrire toute son activité dans l'œuvre créatrice de Dieu.
 - 2 – *Souviens-toi* que tu étais esclave en Égypte soumis à la corvée et que Dieu t'a libéré. Ainsi toi, tu te libéreras et tu libéreras ton serviteur et toute la terre de tout travail et de tout esclavage. Le sabbat (le dimanche) est donc la délivrance que Dieu nous donne et en même temps une actualisation de ce salut.
- *Sanctifier* : Ce précepte ne souligne pas simplement l'aspect du repos dominical et d'une libération à accomplir, mais il nous montre le devoir de consacrer une journée au Seigneur. Six jours nous sont donnés pour notre service et celui du monde dans l'esprit de Dieu ; le 7^o est tout tourné vers Dieu,
- ① dans une attention à lui,
 - ② dans une étude de sa Parole,
 - ③ dans une offrande de soi,
 - ④ dans l'accueil de sa présence, et
 - ⑤ dans un rayonnement pour la libération spirituelle des autres.

5^{ème} Parole : *Honore ton père et ta mère afin d'avoir longue vie sur la terre que le Seigneur ton Dieu te donne.*

« Père et Mère » : ce sont les parents charnels mais également tous ceux qui nous engendrent, nous font grandir en Dieu. Le père, c'est notre père terrestre et tous ceux qui nous parlent de Dieu. La mère, c'est notre maman terrestre et toute la communauté qui nous aide à vivre de Dieu.

« Afin que tes jours se prolongent... » : il ne s'agit pas simplement d'une heureuse vieillesse, de même que ce précepte ne vise pas seulement le respect du père et à la mère compris dans le sens étroitement familial.

« La terre que Dieu te donne » : on songe à la terre promise, au ciel, mais dont cette terre d'ici bas serait déjà les prémices. Il s'agit de cette terre vécue dans l'esprit de Dieu.

« Que tes jours se prolongent » : ce sont les jours de la semaine qui sont les temps d'une venue, d'une découverte de Dieu. Il s'agit donc d'une découverte sans cesse plus riche de Dieu ici bas et au ciel.

« Honorer » ou « Glorifier » : c'est-à-dire donner du poids. Que cette éducation chrétienne ait du poids à nos yeux, que nous nous en soucions, que nous en vivions.

6^{ème} Parole : *Tu ne tueras pas.*

Cfr Matthieu 5, 21 s.

La vie est le don de Dieu à l'homme. L'homme est l'image de Dieu.

Attenter à la vie de l'homme, c'est attenter à Dieu lui-même. Ce dont il s'agit c'est du meurtre et de tout ce qui empêche le prochain d'atteindre sa plénitude de vie, son plein épanouissement.

C'est pourquoi le Christ va commenter ces paroles en parlant de la colère et des injures, c'est-à-dire du refus de reconnaître l'image de Dieu en l'autre et de la laisser s'épanouir.

Voilà pourquoi il met aussi ce commandement en relation avec les offrandes à Dieu et avec la prière. Comment reconnaître Dieu, si on admet un grief qui empêche son frère de s'épanouir et donc si on brime Dieu en lui ?

7^{ème} Parole : *Tu ne commettras pas l'adultère.*

Cfr Mth. 5, 27 s.

L'amour de Dieu pour son peuple sera toujours exprimé en termes de mariage. La fidélité conjugale est le signe, le sacrement de la fidélité de Dieu pour son peuple. Lorsque Jésus commente cette Parole, il mêle intimement la fidélité conjugale et la fidélité à Dieu. Pour sauvegarder cette fidélité, il faut être prêt à des renoncements douloureux.

8^{ème} Parole : *Tu ne voleras pas.*

Elle peut être mise en relation avec la 3^{ème} Parole.

Voler c'est prendre pour son usage personnel ce qui est d'un autre.

9^{ème} Parole : *Tu ne porteras pas de témoignage mensonger contre ton prochain.*

10^{ème} Parole : *Tu ne convoiteras pas la maison de ton prochain.*

Tu ne convoiteras pas la femme de ton prochain, ni son serviteur, ni sa servante, ni son bœuf, ni son âne : rien de ce qui est à lui.

La première Parole : reconnaître notre Dieu comme source de toute vie, est le fondement de toute l'Alliance. Elle détermine toute notre relation à Dieu et aux autres.

La dernière est peut-être le fondement de toute paix sociale : le respect de ce qui est des autres.

LES DIX PAROLES d'ALLIANCE

1. Moi, je suis le Seigneur ton Dieu qui t'ai fait sortir de la Terre d'Égypte de la maison de l'Esclavage.
2. Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face, car Je suis un Dieu jaloux.
3. Tu n'abuseras pas du nom du Seigneur.
4. Souviens-toi du jour du Seigneur pour le sanctifier, car le Seigneur l'a béni et sanctifié.
5. Glorifie ton père et ta mère afin que tes jours se prolongent sur la terre que Dieu te donne.
6. Tu ne tueras pas.
7. Tu ne commettras pas d'adultère.
8. Tu ne voleras pas.
9. Tu ne porteras pas de faux témoignages contre ton prochain.
10. Tu ne convoiteras rien de ce qui est à ton prochain.

LES CINQ COMMANDEMENTS de L'ÉGLISE

1. Par la messe au moins, tu sanctifieras les dimanches et les fêtes d'obligation : la Noël, l'Ascension, l'Assomption et la Toussaint.
2. Le vendredi tu porteras par pénitence tes peines pour partager la Croix du Christ.
3. Pendant le Carême, tu veilleras à jeûner (se priver *pour les autres*), à prier et à faire l'aumône. Tu feras tout cela parfaitement le Mercredi des Cendres et le Vendredi Saint.
4. Tu confesseras tes péchés mortels au moins une fois par an.
5. Tu recevras Dieu ton Sauveur, au moins au temps de Pâques dignement.

LE RÉSUMÉ des COMMANDEMENTS

Tu aimeras le Seigneur ton Dieu
de tout ton cœur,
de toute ton âme
et de tout ton esprit
et tu aimeras ton prochain comme toi-même.

À PROPOS DES CINQ COMMANDEMENTS DE L'ÉGLISE

- 1^{er} Commandement : Il nous faut retrouver ce que signifie faire du dimanche une journée consacrée au Seigneur. Cela peut vouloir dire bien plus que la simple obligation de la messe dominicale
- 2^{ème} Commandement : Il nous faut redécouvrir la place et le sens de la pénitence dans la vie du chrétien. Avec le poisson du vendredi nous avons perdu l'esprit de mortification qui reste une valeur chrétienne.
- 5^{ème} Commandement : La communion pascale, si elle reste un minimum, signifie notre volonté de participer profondément à tout le mystère de la mort et de la Résurrection du Christ que l'on célèbre en ces jours.
Il faudrait donc inviter tous les chrétiens à participer à tous les offices du triduum pascal.